

# «La Joconde contient encore quelques composants d'origine»

**PERSONNE** Mona Konietzny est assistante senior en conservation et restauration à la Haute école des arts de Berne. Entretien sur l'authenticité et la restauration numérique.

Sur un tableau comme la Joconde, vieux de plus de 500 ans, reste-t-il encore des composants d'origine?

Il reste certainement des composants d'origine, mais pour le visiteur qui regarde une fois l'œuvre, ce n'est pas évident de distinguer ce qui est original. Beaucoup de ces œuvres d'art anciennes sont fortement endommagées et ont fait l'objet de remaniements ou du moins de restaurations au sein de musées, pour offrir aux visiteurs une image homogène. C'est un peu différent quand il s'agit de la restauration de sculptures où on accepte désormais qu'il manque certaines parties. Les toiles, où il ne reste que quelques morceaux, sont en revanche encore presque invisibles. Ici, nous travaillons à valoriser l'original de façon à pouvoir également considérer un état endommagé comme digne d'être préservé et agréable sur le plan esthétique. C'est beaucoup plus authentique.

Lorsqu'il ne reste que des fragments, cela signifie que le contenu propre de

l'œuvre est perdu? C'est possible, oui.

Cela n'a pas son importance ?

Cela dépend de ce qui, à vos yeux, mérite d'être préservé: le composant ou le contenu? Les deux aspects participent à la magie de l'œuvre d'art; l'idée et le matériel utilisés sont tous deux essentiels. Pourrait-on parler de falsification si je reconstruisais une œuvre d'art? Si la reconstruction complète des formes, par exemple, améliore leur lisibilité sans nécessiter trop d'interprétation de ma part, cela se justifie. Notre but est de faire en sorte que si nous ajoutons quelque chose à une œuvre, cela soit lisible. La restauration reste visible en tant que telle.

De quelle manière?

Le procédé a été mis au point il y a près de 70 ans. Pour les retouches, par exemple, on utilise de petits points ou de petits traits qui apparaissent comme une couche uniforme si on l'observe à une distance normale et qui complètent



**Mona Konietzny**  
ASSISTANTE  
SENIOR EN CON-  
SERVATION ET  
RESTAURATION

harmonieusement la peinture originale afin de la rendre lisible. Lorsqu'on y regarde de plus près bien sûr, on remarque ces ajouts. C'est comme ça que nous rendons notre travail transparent. Les grilles d'adhésifs (lire l'article ci-dessus, ndlr) sont aussi une excellente solution. On les identifie également comme des ajouts.

Quand une toile doit-elle être collée? Quel est le rôle de la colle?

Lorsque les colles plus anciennes se détachent du bord ou que le tissu d'un précédent collage est devenu trop fragile pour remplir sa fonction de support. La toile subit des processus de vieillissement, le tissu devient fragile et friable. Un autre textile, comme une

deuxième toile ou une toison, est collé au dos de la toile pour le stabiliser. La colle en est le lien.

Comment utilisez-vous les grilles d'adhésifs développées à la BFH?

Les grilles d'adhésifs sont placées entre deux toiles ou autres couches à coller et activées ensuite avec un peu de solvant ou de chaleur.

Quels sont les avantages de cette technique?

D'une part, et contrairement aux autres techniques, la colle peut être répartie de manière homogène. D'autre part, nous pouvons ajuster la force adhésive lors de son activation. Elle adhère plus ou moins fortement en fonction de la quantité de solvant ou de chaleur, ce qui est plus maîtrisable, réglable et, généralement, réversible.

Ce qui en fait donc presque une science exacte?

C'est notre ambition, c'est pourquoi nous sommes aussi une science. Nous

faisons nos tests sur des tissus standardisés. Cela dit, les œuvres d'art sont toutes différentes – la structure du tissu, les composants, le vieillissement. Elles sont souvent recouvertes de couches adhésives plus anciennes, ce qui influence leur pénétration.

La numérisation est-elle évoquée dans la restauration d'œuvres d'art?

Chez nous, la numérisation joue un rôle important au stade de la visualisation des possibilités de reconstruction. Ce fut le cas pour le portrait d'un réformateur à Dresde, par exemple, à qui le visage manquait. Plusieurs de ses portraits ont été rassemblés et numérisés pour créer une sorte de visage normé. De minuscules parties colorées de l'original ont été utilisées pour reconstituer les proportions et l'ensemble a enfin pu être fusionné. La retouche numérique, aujourd'hui, peut aussi être utilisée sans endommager l'original en étant simplement projetée sur l'œuvre.

**INTERVIEW: MARC SCHIESS**

## PAGE CAMPUS

### Magazine

« spirit biel/bienne » est le magazine des disciplines techniques de la Haute école spécialisée bernoise. Lisez l'édition actuelle en ligne: [spirit.bfh.ch](http://spirit.bfh.ch)

### Journées d'information

Venez vous informer sur nos filières d'études, les conditions d'admission, les conditions d'études et sur notre école. Profitez d'avoir un contact direct, lors d'un apéro, avec des professeurs et visitez nos laboratoires à Bienne.

Plus d'informations sur les filières d'études: [ti.bfh.ch/journeesdinformation](http://ti.bfh.ch/journeesdinformation)

### Impressum

Cette page est une coproduction du département Architecture, bois et génie civil de la BFH. Elle participe à la planification des thèmes présentés. La rédaction est responsable du contenu rédactionnel réalisé par un journaliste indépendant. Cette page paraît chaque mois dans Le JdJ et le BT.